Duel

Les trépidantes aventures
d'Amphitryon Jones
-
Julien Pacull

Duel

Les Trépidantes aventures d'Amphitryon Jones

Julien Pacull

Couverture : Mick

Un silence paisible régnait dans l'ancien hall de l'hôtel. Amphitryon descendit à pas tranquilles la volée de marches qui menait à la grande salle, où l'attendait déjà Sinistros. Le vieux pistolero eut un sourire énigmatique : d'un bref signe de tête, il indiqua à Jones le vestibule, et, au-delà, l'artère principale de Kingston Falls. Le soleil matinal baignait la rue de sa clarté rassurante, jusqu'à ramener un semblant de vie dans les anciennes échoppes depuis longtemps à l'abandon. Les hautes montagnes s'élevaient loin à l'horizon, se dressant fièrement à l'assaut du ciel, avec leurs pentes boisées de pins et leurs cimes enneigées.

Amphitryon inspira profondément puis, tournant toujours le dos à son adversaire, dépassa le porche de l'hôtel. Il longea les façades vétustes de plusieurs boutiques dont les fenêtres et les portes avaient été barricadées ; lorsqu'il eut avancé d'une quinzaine de mètres environ, il se retourna, lentement. Ses traits était figés sur une expression indéchiffrable, qui aurait aussi bien pu passer pour de la décontraction, ou bien encore pour une sorte étrange de détachement. Sinistros, qui se tenait pour l'heure confortablement appuyé contre l'un des piliers de chêne massif de la large terrasse, gardait son œil valide sur son ennemi. Sans un mot, il rejeta son chapeau à bords larges avec un geste théâtral, laissant le galurin rouler un moment dans la poussière avant de vaciller un instant, puis, enfin, s'immobiliser. Le vieil homme s'avança à son tour, jusqu'au beau milieu de la rue. Son regard semblait se perdre dans le lointain à présent, comme si le pistolero s'était égaré dans les méandres de ses propres souvenirs, comme s'il se rappelait enfin d'un songe à demi oublié.

Amphitryon, mimant une quinte de toux, émit un grognement bruyant qui ramena son adversaire à la réalité. Le vieil homme passa une main dans sa chevelure clairsemée, et caressa le bandeau qui couvrait son œil avec un air pensif ; son expression était sévère lorsqu'il reporta finalement son attention sur Jones. L'aventurier, pour sa part, éprouva la souplesse de ses bottes, tassant la poussière sous ses pieds avec un bruit sec de crissement. Il se passa un long moment, durant lequel les deux adversaires se dévisagèrent en silence.

Parfaitement audible dans le silence clair du matin, une paire de détonation crépita soudainement, comme deux aboiements qui empuantissaient l'air d'une saveur de mort.

Amphitryon gisait à terre, la main toujours crispée sur la crosse de son révolver.

A une dizaine de mètres de là se tenait Sinistros, comme figé par la stupeur. Déjà, le nuage de sang se condensait peu à peu en embruns vermillons sur sa joue. Comme après une brève hésitation, une larme écarlate roula depuis son orbite vide, où la balle de revolver s'était logée – l'aveuglant, définitivement, cette fois. Depuis le canon du pistolero se dessinait, en volutes octarines, la forme vaporeuse d'un Djinn : mais un sillon de fumée traversait nettement l'apparition de part en part, et celle-ci, imperceptiblement, parut s'évanouir progressivement, comme emportée par les tourbillons de quelque insoupçonnable bourrasque.

Sinistros tomba lourdement à genoux, avec un inaudible gargouillis ; enfin, il s'affala face contre terre. Il y eut un bref moment de silence, puis Amphitryon se releva avec des gestes circonspects. L'aventurier s'épousseta brièvement, puis, toujours sans se presser, rengaina son arme avant de s'avancer en direction de son adversaire.

La forme qui gisait là n'avait plus rien d'humain : ne restait qu'une horreur difforme et tentaculaire, dont les soubresauts sporadiques s'accompagnaient de vagissements grotesques. De l'obscurité, l'on

distinguait par moments le souvenir des traits de Sinistros, horriblement distordus. Une expression lasse de compassion se dessina sur le visage de Jones.

« - C'est fini, maintenant. »

Fin